

## A. Lioubichtchev structuraliste\*

YOULI CHREÏDER\*\*

Le nom du biologiste Aleksandre Lioubichtchev, récemment décédé, est connu pour ses travaux sur la réalité des catégories classificatoires<sup>1</sup>. On trouvera des renseignements sur sa biographie et son parcours scientifique dans un récit sur sa vie<sup>2</sup> et dans un article qui lui est consacré<sup>3</sup>. Je me contenterai ici d'expliquer pourquoi les principaux travaux de Lioubichtchev présentent de l'intérêt pour la sémiotique également. Le fait est que c'est l'idée de systémativité du monde et de régularité [*zakonomernost'*] des structures naturelles qui a dominé toute son œuvre. Les formes des organismes, pour lui, ne sont pas dues au hasard de la sélection naturelle triomphante, elles

---

\*. Le texte est publié avec l'aimable autorisation de l'Université de Tartu.

\*\*.  
Publication originale : Julij Anatol'evič Šrejder, « A.A. Ljubiščev kak strukturalist », *Trudy po znakovym sistemam* [actuellement *Sign Systems Studies*], 9, 1977, p. 134-141.

1. A.A. Ljubiščev, « O kriterijax real'nosti v taksonomii » [Les Critères de réalité en taxinomie], in *Informacionnye voprosy semiotiki, lingvistiki i avtomatičeskogo perevoda*, 1, M., VINITI, 1971.

2. D. Granin, *Èta strannaja žizn'* [Cette Étrange Vie], M., 1974 (variante éditée dans la revue *Avrora*, 1 & 2, 1974 ; comptes rendus par M.D. Golubovskij et N.E. Krylov dans *Znanie – sila*, 10, 1974).

3. S.V. Mejen & Ju.A. Šrejder, « Biologičeskie paradoksy A.A. Ljubiščeva » [Les Paradoxes biologiques d'A.A. Lioubichtchev], *Priroda*, 10, 1973.

sont la manifestation d'une harmonie mathématique, qui reste à décrypter. Lioubichtchev voyait dans le continuum des formes des nœuds discrets parfaitement nets, formant une structure régulière. En tant que systématicien professionnel (il n'a pas fait qu'écrire des travaux théoriques sur la taxinomie, mais a réalisé avec succès de nombreux travaux sur la systématique des altises [*alticinae*]), il comprenait le rôle et la réalité du signe. Plus encore, il s'est spécialement occupé d'étudier la nature de cette réalité. On peut à juste titre considérer ses investigations théoriques en taxinomie comme des travaux de sémantique ontologique. Le structuralisme court un danger, celui d'oublier la spécificité du vivant, de suivre aveuglément le chemin consistant à décrire les phénomènes de la nature vivante et de la société comme s'ils étaient semblables à des machines. Dans ses travaux, Lioubichtchev a montré de façon convaincante comment éviter ce danger. Dans les vingt dernières années de sa vie, il a eu profondément conscience que les difficultés de la biologie théorique sont en grande partie de caractère philosophique et méthodologique, et il s'est lancé dans une analyse intensive des fondements théoriques généraux de la biologie. Par son importance, cette analyse dépasse la biologie pure, et présente un grand intérêt pour la sémiotique, pour la typologie des langues et de la culture. L'essai que nous publions ici<sup>4</sup> n'est qu'une petite partie de ses écrits. Mais il est suffisant pour montrer à quel point Lioubichtchev maîtrisait la méthode dialectique d'analyse, combien il savait se jouer des schémas nécrosés. Il montre aussi le caractère épistémologique des problèmes traités, qui dépassent largement tout domaine concret. Il est d'une importance toute particulière pour la sémiotique, laquelle a pour objet non pas tant les systèmes formés de liens mécaniques de cause à conséquence que ceux qui reposent sur des liens fonctionnels et orientés vers un but. Le signe n'est pas collé à un objet ou à un concept, il n'est pas engendré physiquement par eux, il sert à désigner (à remplacer, à incarner, etc.) les objets, les concepts et les situations. C'est pourquoi il ne fait pas de doute que l'analyse que fait Lioubichtchev de la catégorie de systématité, consistant à attribuer un caractère général à cette catégorie, est intéressante du point de vue sémiotique. Il m'est particulièrement agréable que Lioubichtchev ait mentionné un de mes manuscrits, que j'avais eu la possibilité de lui envoyer en espérant une rigoureuse critique. Il n'est pas courant chez nous de faire allusion aux conseils et remarques que l'on reçoit, mais je dois indi-

---

4. Cf. l'article suivant. – *Note de l'éditrice.*

quer que dans sa variante publiée ce manuscrit a bénéficié des remarques et d'un exemple concret (lié à la motivation de l'œuvre de G. Kantor) fournis par A. Lioubichtchev.

Lioubichtchev était un représentant typique d'une pléiade de scientifiques-penseurs russes. Son cercle d'intérêts était particulièrement large. On y trouvait aussi bien la littérature que la philosophie et l'histoire. Ses écrivains préférés étaient A.K. Tolstoï et N.S. Leskov. Il faut relever ses jugements sur Dostoïevski et L. Tolstoï, dont il était loin de partager toutes les vues. L'ouverture d'esprit, son aptitude à mener une discussion en s'efforçant non pas de renverser son adversaire, mais de le comprendre est remarquable chez Lioubichtchev. Il n'existait pas pour lui de vérités *a priori* ou définitives. Son mode de pensée était profondément dialectique, entraîné à découvrir des contradictions et à faire la synthèse des contraires. C'est en fonction de cela qu'il ne faut pas prendre les idées de Lioubichtchev comme quelque chose d'irréfutable et hors de discussion. Il aimait provoquer à disputer avec lui. Ce qui est intéressant chez lui est précisément ce goût de la discussion, son dynamisme, sa façon de mettre en évidence des aspérités là où on pouvait penser que tout avait été pensé jusqu'au bout et adopté par l'opinion publique scientifique. Bien souvent le point de vue de Lioubichtchev est justement l'antithèse elle-même, sans laquelle la thèse paresseuse ne peut par elle-même se transformer en synthèse. D'où quelques tensions. En particulier, il faut souligner qu'A. Lioubichtchev tient Darwin en haute estime comme biologiste, ce qui ne l'empêche pas de polémiquer avec insistance contre le rôle dominant que le darwinisme attribue à la sélection naturelle. Du reste, ici le point de vue de Lioubichtchev est très proche de celui que formule F. Engels dans la *Dialectique de la nature*.

Des hommes possédant un talent intellectuel aussi puissant que Lioubichtchev, il est impossible de dire qu'ils ne sont plus. En écrivant ces lignes, je ressens la réalité de sa présence, et je m'imagine distinctement la lettre détaillée et pleine de critiques pointilleuses que j'aurais reçue de lui à propos de ce qui vient d'être écrit. Mais il ne fait pas de doute qu'on trouverait exprimée dans cette lettre la joie de la conscience d'être utile à un nouveau cercle de lecteurs.

*Traduit du russe par Patrick Sériot*